



Juillet 2023

8^e édition de l'Observatoire de la Banque Privée

La conjoncture génère prudence et attentes augmentées dans le comportement des épargnants français

L'édition 2023 de l'Observatoire de la banque privée confirme les tendances de fond observées au cours de la décennie. Cette 8^{ème} édition a choisi de s'intéresser à l'impact de l'actualité sociale, politique et économique sur le comportement d'investissement des Français ainsi qu'aux leviers émotionnels de la prise de décision établissant des éléments de différenciation entre la population traditionnellement étudiée des hauts patrimoines, chefs d'entreprise et le grand public (population interrogée pour la 1^{ère} fois dans le cadre de l'Observatoire).

I. Principes enseignements de la 8^e édition

1. Des Français aisés optimistes, plus prudents et moins rationnels dans leurs investissements

- Le patrimoine des Français les plus aisés est resté stable ou a augmenté au cours des 12 derniers mois. Ils sont plus enclins à accroître ou à réallouer leur épargne que ne l'est le Grand Public (**54%** vs **29%** pour le Grand Public).
- La performance et le couple rendement risque sont les critères qui influencent le plus les Français aisés dans leurs choix de placements, contrairement au grand public. À noter que les Français les plus aisés ont une propension à la prudence plus forte que lors des éditions précédentes et supérieure à celle du Grand Public (**76%** déclarent que la conjoncture les rend plus prudents vs **68%** pour le Grand Public).
- On note un besoin accru d'information et de transparence quant à l'impact des placements réalisés sur l'économie réelle et en matière de RSE.
- L'immobilier (**49%**), les actions (**41%**) et les fonds en euros (30%) restent les trois placements les plus prisés des Français aisés, quoiqu'en en baisse au profit d'autres produits comme les produits de défiscalisation (**30%**, **+10%**), obligations (**19%**, **+9%**) et cryptomonnaies (**18%**, **+8%**).
- 4 Français aisés sur 5 reconnaissent prendre en compte des critères émotionnels ou moins rationnels (intuition, expériences passées, instinct, confiance en soi) dans leurs choix de placements. Ainsi, **40%** des Hauts patrimoines disent faire appel à leur « prudence naturelle », quand **40%** des chefs d'entreprise mentionnent leur « intuition ou instinct », et même leur « confiance en eux » pour **45%**.

2. Des attentes accrues qui challengent les banques privées

- La perception des banques privées demeure bonne. Elles sont considérées comme exclusives, qualitatives et personnalisées. La confiance et la qualité de la relation avec le conseiller sont mises en avant.

- L'écart perçu avec l'offre de service des banques de détail se réduit même s'il reste important.
- Les clients sont plus exigeants et ne se contentent plus d'un service personnalisé ou de conseils patrimoniaux et fiscaux. Ils demandent plus de disponibilité, de suivi, de conseil et de proactivité.
- La digitalisation devient un prérequis établi : **59%** des clients de banque privées souhaitent que leur banque privée propose davantage d'outils, de services et d'accompagnement digitaux. Cette attente est partagée avec les clients bancaires Grand public.
- La communication avec la banque privée via les réseaux sociaux reste un enjeu secondaire.

II. La conjoncture a un impact sur le comportement d'investissement des Français

Cette année, l'Observatoire a choisi d'étudier plus particulièrement l'impact des événements mondiaux et nationaux sur l'attitude des investisseurs représentatifs de 3 populations : les Français aisés, les chefs d'entreprise et tous les Français (échantillon représentatif Grand Public).

Les réponses montrent que :

- Les Français les plus aisés et les chefs d'entreprise se démarquent du Grand Public par un plus grand optimisme face à l'avenir. **70%** des Français aisés sont optimistes pour l'avenir des entreprises françaises ainsi que pour leur propre avenir personnel et familial. Tous les publics sont néanmoins plutôt pessimistes face à l'évolution de l'économie française.
- La hausse des taux et l'inflation sont les actualités ayant le plus influencé le Grand Public (resp. 59 et **65%**) et les Français aisés (resp. 73 et **72%**). Les autres actualités récentes, comme les faillites de certaines banques ou la guerre en Ukraine ont eu un effet plus modéré sur leur comportement. Les chefs d'entreprise ont été davantage sensibles au contexte économique, politique et social français que les autres populations.

70%

des Français aisés sont optimistes pour l'avenir des entreprises françaises ainsi que pour leur propre avenir personnel et familial.

8^e édition de l'Observatoire de la Banque Privée

- La conjoncture a rendu l'ensemble des Français (76% des Français aisés) plus prudents dans leur comportement d'épargnant et leurs décisions d'investissements.
- La conjoncture incite les Français les plus aisés comme les chefs d'entreprise à privilégier une approche long terme (71 et 72%) qui semble moins prioritaire pour le Grand Public (49%).

FOCUS chefs d'entreprise : une attitude différente de celles des français

- La conjoncture a affecté les chefs d'entreprise plus que n'importe quelle catégorie socio-professionnelle française. Elle les rend davantage prudents dans leurs décisions d'investissement ; mais également soucieux, pour plus de 60% d'entre eux, de la dimension RSE de leurs placements, notamment sur le plan environnemental.
- L'appétence des chefs d'entreprise pour les placements risqués comme les cryptomonnaies est particulièrement remarquable cette année : 31% s'y montrent favorables, contre 18% et moins pour les autres catégories. Il s'agit de la différence la plus importante au sein des placements.
- 90% des chefs d'entreprise restent confiants dans l'avenir de l'entreprise qu'ils dirigent, bien que cette dernière ait été particulièrement impactée par la conjoncture.
- Les chefs d'entreprise perçoivent le plus positivement les services proposés par leur banque privée, et notamment la capacité à proposer une aide au développement (optimisation fiscale, cession...). Au cours des 12 prochains mois, 58% des chefs d'entreprise envisagent de solliciter une banque privée pour les accompagner.

58%

des chefs d'entreprise envisagent de solliciter une banque privée pour les accompagner.

« Cette 8^{ème} édition témoigne d'une accélération des tendances de fonds observées depuis 10 ans pour nos métiers et nos pratiques. Le comportement bien différencié de la population des chefs d'entreprise nous conforte dans l'approche mise en place pour les accompagner de façon spécifique au travers par exemple de notre co-entreprise « La Banque d'affaires ».

L'intégration cette année d'un panel représentatif de tous les Français permet d'appréhender que, quelle que soit la situation financière des investisseurs, des préoccupations communes traversent l'opinion concernant leur patrimoine. Un optimisme prudent, plus d'attentes, le tout saupoudré d'une pincée de facteurs émotionnels... Voici la nouvelle combinaison patrimoniale qui doit guider les professionnels dans leur accompagnement des Français en ces temps secoués mais aussi porteurs de nombreuses opportunités de placements. » commente Hervé Mercier Ythier, Président du Directoire de SwissLife Banque Privée.

L'Observatoire de la Banque privée

Objectifs

L'Observatoire a pour objectif d'évaluer la perception, par les clients, du marché de la banque privée en France.

Il comporte chaque édition un focus différent en fonction de l'actualité. Pour la 8^{ème} édition : l'impact de l'actualité sociale, politique et économique sur le comportement des hauts patrimoines, ainsi que les leviers émotionnels de la prise de décision ont été ajoutés au dispositif d'étude.

Pour cette édition, le Grand public a également été interrogé en complément de la population habituelle de l'Observatoire.

Méthodologie

Réalisé en partenariat avec l'Institut Opinion Way, le sondage a été réalisé entre le 25 mai et le 7 juin 2023. L'enquête a été conduite auprès de :

- **Un échantillon représentatif de 1026 français de plus de 18 ans**
- **309 individus, échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, appartenant au TOP 5 foyers en termes de revenus nets (72 000 euros ou plus) et ayant un patrimoine financier de 100 000 euros = Les Français(es) aisé(e)s.**
- **En complément, trois sur-échantillons ont été réalisés auprès de :**
 - **Les client(e)s de Banques privées : 287 répondants**
 - **Les client(e)s Hauts patrimoine financier (au moins 500 000 €) : 166 répondants**
 - **Les chefs d'entreprise : 70 répondants**

À propos de Swiss Life Banque Privée (01/01/2023) - www.banqueprivée.swisslife.fr

Swiss Life Banque Privée, filiale de Swiss Life, se positionne comme un acteur de référence de la Banque Privée en France. S'appuyant sur ses pôles d'expertises, l'ingénierie patrimoniale, les marchés de capitaux, les services bancaires et la gestion financière, elle accompagne ses clients investisseurs privés, chefs d'entreprise et institutionnels dans l'élaboration de solutions personnalisées.

Afin de concilier ambitions entrepreneuriales et intérêts personnels des chefs d'entreprise, Swiss Life Banque Privée crée en 2021 La Banque d'Affaires avec Alantra. Cette joint-venture, dont les services s'adressent exclusivement aux dirigeants de PME et d'ETI, a pour objectif de répondre à leurs besoins et leurs attentes spécifiques en les accompagnant dans la croissance de leur société, tout en leur apportant un conseil fiscal et patrimonial adapté à la structuration de leur patrimoine privé.

Swiss Life Banque Privée gère plus de 6,1 milliards d'euros d'actifs et totalise une conservation de plus de 48 milliards d'euros d'actifs.

Contacts presse VO Conseil :

Valérie Sicard – 06 72 71 06 70 – valerie.voconseil@gmail.com

Paul Caillaud – 06 46 40 36 85 – paul.voconseil@gmail.com